

PRESS STATEMENT

August 23, 2023

CSOs in West Africa Urges Niger Military Junta To Put Forward Transition Plan To Restore Democracy and Constitutional Order

We, the undersigned cohort of civil society organizations (CSOs) advocating for democratic rights and good governance in Africa, and in particular the West African sub-region, have been following the political situation in Niger with great interest and concern since the July 26, 2023 coup. We make no mistake about the fact that all forms of unconstitutional takeover or seizure of political power are not in the long-term interest of the sub-region and its people, and therefore stand condemned.

We firmly hold that if state actors fail to govern in a just, fair, constitutional, and inclusive manner, and do not administer their countries in accordance with democratic principles, the best option is to use the electoral process, which provides the mechanism for periodic changes of government. The Coalition therefore urges political actors to take their grievances to the ballot and courts (national, regional and international courts), instead of resorting to unconstitutional removal of legitimately elected governments.

Similarly, the coalition rejects the attempts by decision-makers to railroad the sub-region towards an armed conflict, which in all intents and purpose would further multiply the misery and suffering of the people in the sub-region. Therefore, the threat of war, and actual mobilization of all military options in the context of the political crisis, is not in the interest of the people of Niger, Nigeria, and the rest of ECOWAS.

We extend our solidarity and support to the peoples of West Africa whose faith in democracy and its outcomes has been shaken by the developments in Niger. However, instead of drumming up war and engaging in activities and rhetoric that tend to escalate the crisis, this coalition calls for introspection as well as calm and constructive dialogue to address the issues underlying the crisis confronting democracies in the sub-region, which has manifested itself as the coup pandemic that is sweeping the West Africa sub-region.

While this coalition stands in solidarity and support with citizens of West Africa who are currently under the jackboots of military dictatorship, there is an urgent need for political actors and key players in West African States to reflect on how the sub-region arrived at this sorry state of serious democratic reversals. For this reflection to get underway, the Economic Community of West African States (ECOWAS) must immediately begin the process of rethinking its roles and relevance as it concerns halting the sub-region's slide back to the dark days of military adventurism in the political space. As such, ECOWAS can no longer operate as a club of Head of States, whose sole preoccupation is regime protection of the various West African leaders and the appropriation of the benefits of office to themselves, while the ordinary citizens of countries in the sub-region wallow in extreme poverty, misery, and penury.

It is instructive to note that ECOWAS, which has now adopted the fire brigade approach to fight the coup pandemic in the sub-region found it convenient to be silent when some of the leaders within its fold decided to adopt anti-democratic methods to perpetuate themselves in office. We have seen in the sub-region cases where leaders who have exhausted their constitutional term limits deploy the institutions of the State to enforce constitutional changes to give them additional

term(s) in office. We have also observed that the leaders of the ECOWAS are quick to endorse flawed elections, even when such elections are roundly condemned and rejected by local and international observers.

Therefore, for the underlining causes of coups to be addressed and democracy restored in the sub-region, ECOWAS must strive to be democratic in spirit and character. Also, this Coalition states without equivocation that the lack of respect for democratic tenets, extreme poverty amid plenty, massive unemployment, and a lack of inclusion are some of the factors driving banditry, insurgency, terrorism, and most recently the coup pandemic in the West African subregion.

With an understanding of these realities in mind, this Coalition calls on the Niger Junta to immediately put forward a plan for transition back to democratic and constitutional government. While we do hope that all sides in this unfortunate crisis have learnt the bitter lessons from the developments in Niger, it is the Coalition's hope that a return to democracy through free, fair, and credible elections will help restore confidence and address the people's and international community's concerns.

Signed:

1. Resource Centre for Human Rights & Civic Education (CHRICED)
2. Civil Society Legislative Advocacy Centre (CISLAC)
3. Human and Environment Development Agenda (HEDA)
4. Centre for Democracy and Development (CDD)
5. Centre Africain d'Appui au Leadership aux Droits Humains et à l'innovation Sociale (CALDHIS)
6. Network of Nigerien Organizations for the Defense of Democracy and Human Rights (RONIDDEDH).

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le 23 août 2023

Les OSC d'Afrique de l'Ouest demandent à la junte militaire du Niger de présenter un plan de transition pour rétablir la démocratie et l'ordre constitutionnel

Nous, la cohorte d'organisations de la société civile (OSC) soussignées, qui défendons les droits démocratiques et la bonne gouvernance en Afrique, et en particulier dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest, suivons la situation politique au Niger avec beaucoup d'intérêt et de préoccupation depuis le coup d'État du 26 juillet 2023. Nous ne nous trompons pas sur le fait que toutes les formes de prise de pouvoir politique inconstitutionnelle ne sont pas dans l'intérêt à long terme de la sous-région et de ses populations.

Nous sommes fermement convaincus que si les acteurs étatiques ne parviennent pas à gouverner de manière juste, équitable et inclusive, et n'administrent pas leurs juridictions conformément aux principes démocratiques, la meilleure option est d'utiliser le processus électoral, qui fournit le mécanisme pour des changements périodiques de gouvernement. La Coalition exhorte donc les acteurs politiques à soumettre leurs griefs aux urnes, au lieu de recourir à la destitution inconstitutionnelle de gouvernements légitimement élus.

De même, la coalition rejette les tentatives des décideurs de conduire la sous-région vers un conflit armé qui, à toutes fins utiles, multiplierait la misère et la souffrance des populations de la sous-région. Par conséquent, la menace de guerre et la mobilisation effective de toutes les options militaires dans le contexte de la crise politique ne sont pas dans l'intérêt des populations du Niger, du Nigeria et du reste de la CEDEAO.

Nous exprimons notre solidarité et notre soutien aux peuples d'Afrique de l'Ouest dont la foi dans la démocratie et ses résultats a été ébranlée par les événements au Niger. Toutefois, au lieu d'attiser la guerre et de s'engager dans des activités et une rhétorique qui tendent à aggraver la crise, cette coalition appelle à l'introspection ainsi qu'à un dialogue calme et constructif pour aborder les questions sous-jacentes à la crise à laquelle sont confrontées les démocraties dans la sous-région, qui s'est manifestée sous la forme d'une pandémie de coups d'État qui balaie la sous-région de l'Afrique de l'Ouest.

Alors que cette coalition est solidaire et soutient les citoyens d'Afrique de l'Ouest qui sont actuellement sous les bottes de la dictature militaire, il est urgent que les acteurs politiques et les acteurs clés des États d'Afrique de l'Ouest réfléchissent à la manière dont la sous-région est arrivée à cet état désolant de graves revers démocratiques. Pour que cette réflexion puisse commencer, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) doit immédiatement entamer le processus de réexamen de ses rôles et de sa pertinence en ce qui concerne l'arrêt du retour de la sous-région aux jours sombres de l'aventurisme militaire dans l'espace politique. Ainsi, la CEDEAO ne peut plus fonctionner comme un club de chefs d'État, dont la seule préoccupation est la protection du régime des différents dirigeants ouest-africains et l'appropriation des avantages de leur fonction, tandis que les citoyens ordinaires des pays de la sous-région se vautrent dans l'extrême pauvreté, la misère et le dénuement.

Il est instructif de noter que la CEDEAO, qui a maintenant adopté l'approche des pompiers pour lutter contre la pandémie de coups d'État dans la sous-région, a trouvé commode de rester silencieuse lorsque certains des dirigeants en son sein ont décidé d'adopter des méthodes antidémocratiques pour se perpétuer au pouvoir. Nous avons vu dans la sous-région des cas où

des dirigeants ayant épuisé les limites de leur mandat constitutionnel déploient les institutions de l'État pour faire appliquer des changements constitutionnels afin de leur accorder un ou plusieurs mandats supplémentaires. Nous avons également observé que les dirigeants de la CEDEAO sont prompts à approuver des élections entachées d'irrégularités, même lorsque ces élections sont condamnées et rejetées par les observateurs locaux et internationaux.

Par conséquent, pour que les causes sous-jacentes des coups d'État soient traitées et que la démocratie soit restaurée dans la sous-région, la CEDEAO doit s'efforcer d'être démocratique dans son esprit et dans son caractère. En outre, cette Coalition affirme sans équivoque que le manque de respect pour les principes démocratiques, la pauvreté extrême au milieu de l'abondance, le chômage massif et le manque d'inclusion sont quelques-uns des facteurs qui alimentent le banditisme, l'insurrection, le terrorisme et, plus récemment, la pandémie de coups d'État dans la sous-région de l'Afrique de l'Ouest.

Consciente de ces réalités, la Coalition appelle la junte nigérienne à présenter immédiatement un plan de transition vers un gouvernement démocratique et constitutionnel. Tout en espérant que toutes les parties à cette crise malheureuse ont tiré les leçons amères des événements au Niger, la Coalition espère qu'un retour à la démocratie par le biais d'élections libres, équitables et crédibles contribuera à restaurer la confiance et à répondre aux préoccupations de la population et de la communauté internationale.

Signé :

1. Centre de ressources pour les droits de l'homme et l'éducation civique (CHRICED)
2. Centre de plaidoyer législatif de la société civile (CISLAC)
3. Programme de développement humain et environnemental (HEDA)
4. Centre pour la démocratie et le développement (CDD)
5. Centre Africain d'Appui au Leadership aux Droits Humains et à l'innovation Sociale (CALDHIS)
6. Réseau des Organisations Nigériennes pour la Défense de la Démocratie et les Droits Humains (RONIDDEDH).